

✦ Lieux historiques ✦



DAWSON
VISITE À PIED

Yukon

NIHÈ DÄHCH'E, SHÒ TR'INLAÿ BIENVENUE!

La ville de Dawson est tout à fait singulière, avec son ambiance envoûtante alliant passé et présent. Trottoirs de bois et fausses façades évoquent la ruée vers l'or et la colonisation de la ville, qui est sise sur un territoire sillonné de cours d'eau empruntés depuis des millénaires par les Autochtones.

On trouve aussi à Dawson la Première nation autonome des Tr'ondëk Hwëch'in, nom qui signifie « Peuple de la rivière Klondike » dans la langue hän.

La localité est encore un point central de ravitaillement pour les entreprises minières et industrielles installées dans la région, sur les affluents de la rivière Klondike. Du reste, Dawson peut s'enorgueillir d'une scène artistique dynamique, et est dotée d'une école postsecondaire spécialisée en arts visuels, fruit d'un partenariat entre la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in, la Dawson City Art Society et l'Université du Yukon. Enfin, le Complexe-Historique-de-Dawson, un lieu historique national composé de multiples bâtiments, accueille des milliers de visiteurs chaque année.

Ce guide vous présente divers bâtiments et lieux témoignant de l'histoire des Premières nations, des liens culturels et de la vie sociale de cette localité nordique tout à fait unique en son genre.

La visite est divisée en trois parcours d'environ 45 minutes chacun, pour vous faire découvrir tour à tour le nord, le centre et le sud de la ville.

Bonne visite!

Un peu d'histoire

Pendant des millénaires, le peuple des Tr'ondëk Hwëch'in s'est déplacé au gré des saisons sur son territoire traditionnel, où se trouve notamment Dawson aujourd'hui, suivant le gibier et récoltant plantes et petits fruits. Au confluent de la rivière Klondike et du fleuve Yukon se trouvait alors Tr'ochëk, camp de pêche des Tr'ondëk Hwëch'in où l'on se rassemblait pour célébrer et pour pratiquer la chasse et le troc.

Or, en août 1896, des prospecteurs découvrent de l'or sur les bords du ruisseau Bonanza. La nouvelle se répand comme une traînée de poudre, et prospecteurs et mineurs accourent des quatre coins du globe, traînant dans leur sillage commerçants, banquiers, tenanciers de saloon mais aussi femmes de joie, joueurs de tout acabit et autre représentant des bas-fonds d'une ville. La fièvre de l'or fait exploser la population, qui voit rapidement apparaître diverses commodités (électricité, télégraphie, téléphone). Au plus fort de la ruée vers l'or du Klondike en 1898, la population de Dawson atteint 30 000 habitants, et la ville deviendra la première capitale du territoire.

Avec l'arrivée massive des colons prenant terrains et ressources, les Tr'ondëk Hwëch'in se voient forcés de quitter l'espace qu'ils occupaient en ville de même que leur camp de pêche. Habile négociateur, leur chef Isaac réussit toutefois à obtenir à cinq kilomètres en aval du fleuve Yukon un territoire où son peuple s'établit : le village de Moosehide était né.

Dans les années 1950, le gouvernement fédéral cesse de subventionner l'école de Moosehide. Les enfants d'âge scolaire sont emmenés dans des pensionnats. Leurs familles décident alors de regagner Dawson, croyant – à tort – qu'elles pourront ainsi être réunies avec leur progéniture.

En 1953, le gouvernement territorial – et le titre de capitale du territoire – est transféré au sud, à Whitehorse, qui a connu une croissance exponentielle avec la construction de la route de l'Alaska pendant la Seconde Guerre mondiale, tandis que la population de Dawson, elle, est tombée à 800 habitants à peine.

Dans les années 1970, beaucoup de Premières nations du Yukon, inspirées par le courage et la détermination des chefs et des Aînés, déposent des revendications territoriales et d'autonomie gouvernementale. La Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in conclut d'ailleurs un accord définitif en 1998. Désormais autonomes, les Tr'ondëk Hwëch'in ne sont plus assujettis à la *Loi sur les Indiens*.

La population permanente de Dawson et des environs immédiats frôle aujourd'hui les 2 300 personnes. Les principaux moteurs de l'économie sont le tourisme et l'exploitation des ressources. Bien que l'extraction aurifère se poursuive aux abords des ruisseaux du Klondike, les activités de dragage du début des années 1900 ont fait place à de plus modestes exploitations. Certaines sont des entreprises familiales ayant traversé les générations!

Au fil du temps, plusieurs facteurs ont contribué à préserver l'architecture historique de Dawson. Le tourisme s'est amplifié au moment où la population déclinait. La Ville a beaucoup investi dans la protection de son patrimoine historique, et le service d'incendie existe depuis longtemps. Depuis que Parcs Canada a désigné le Complexe-Historique-de-Dawson lieu historique national en 1959, le gouvernement et divers partenaires, avec les propriétaires des bâtiments, ont travaillé activement à leur préservation.

Servez-vous de ce guide pour planifier une promenade, faire des découvertes et en apprendre plus sur Dawson.

L'histoire d'un nom

Le mot « Klondike » est en fait une mauvaise prononciation du mot « Tr'ondëk » dans la langue hän. Voici ce que raconte l'Aînée Angie Joseph-Rear, de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in :

« Notre nom, Tr'ondëk Hwëch'in, évoque notre occupation ancestrale du territoire Tr'ochëk. "Tr'o", c'est une roche spéciale qui servait à piéger le saumon. "Ndëk" signifie cours d'eau, rivière. "Hwëch'in", c'est le peuple, les habitants. Traduit librement, notre nom signifie donc "le peuple qui vit à l'embouchure de la rivière". Les nouveaux venus, en entendant Tr'ondëk, ont compris "Klondike". »

Autrefois surnommée le « Paris du Nord », Dawson (« Dawson City » en anglais) a acquis le statut de ville en 1902.



CENTRE DE DAWSON

Passez d'abord par le Centre d'information touristique. Le personnel connaît bien la ville et les environs : il saura vous orienter et répondre à vos questions.

Cette partie de la visite vous fera découvrir plusieurs bâtiments historiques ayant accueilli – et accueillant parfois encore – des sociétés d'aide mutuelle : le Yukon Order of Pioneers, l'Arctic Brotherhood, le Fraternal Order of Eagles, les francs-maçons et les Odd Fellows.

Ces sociétés axées notamment sur l'ordre civique et l'éducation prêtaient aussi souvent main-forte aux citoyens en offrant des denrées, un refuge ou d'autres services. D'une aide précieuse pour leurs membres et certains aspects communautaires, elles fonctionnaient toutefois sur des critères sélectifs et parfois discriminants, la plupart étant interdites aux femmes, aux Autochtones et autres minorités (asiatique, afro-américaine et juive).

Photo : Bureau du télégraphe du gouvernement, 1901.

DCM 1984.203.1

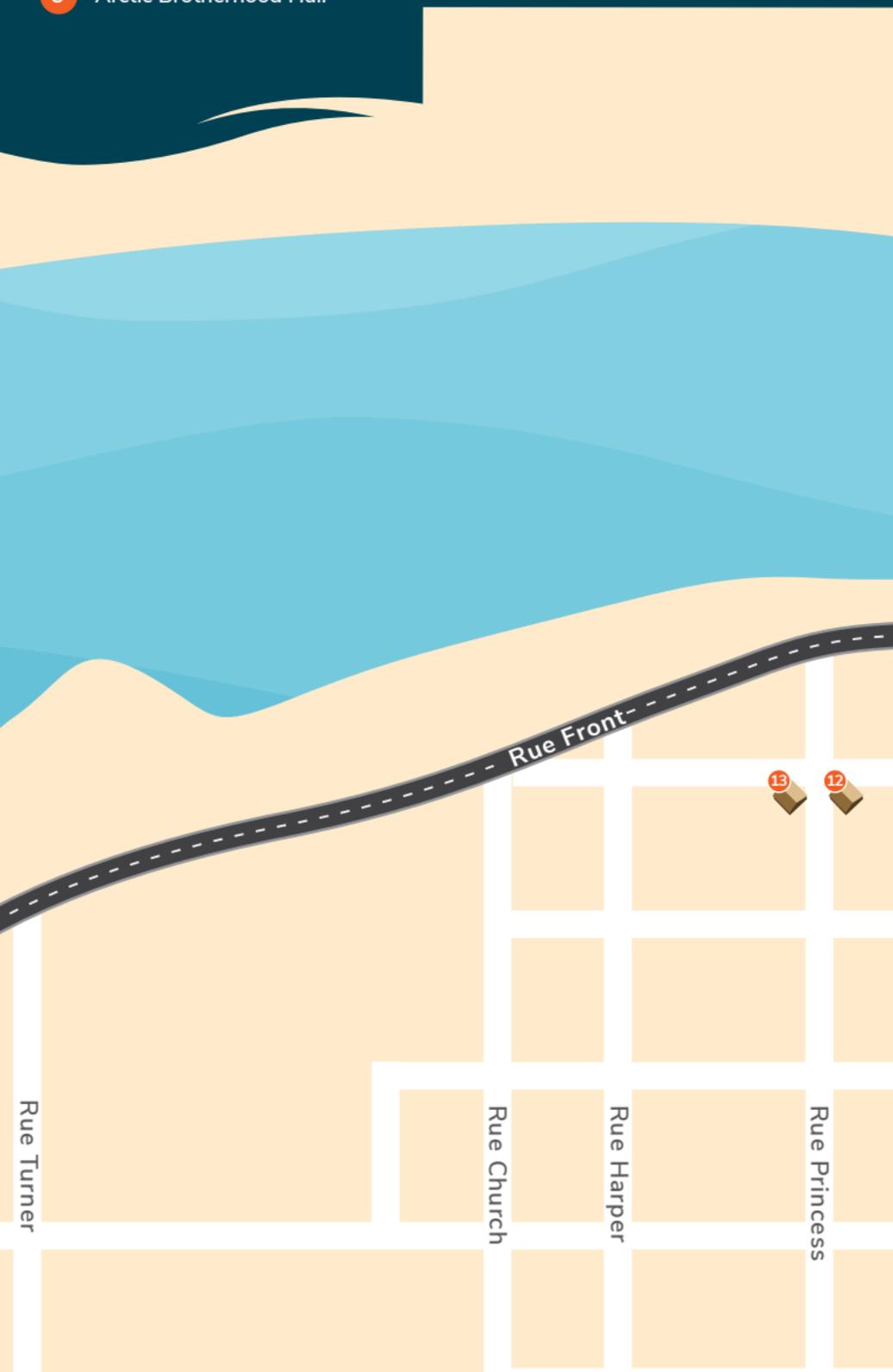


Lieux historiques



• CENTRE DE DAWSON •

- 1 Centre d'information touristique
- 2 Yukon Order of Pioneers Hall
- 3 Épicerie et entrepôt Strachan's
- 4 Gospel Hall de Dawson
- 5 Magasin Caley's
- 6 Restaurant Klondike Kate's
- 7 Église et presbytère St. Mary's
- 8 Arctic Brotherhood Hall
- 9 Loge maçonnique
- 10 École d'arts visuels SOVA
- 11 Hôtel Westminster
- 12 Odd Fellows Hall
- 13 Bombay Peggy's
- 14 Banque de Commerce Canadienne
- 15 Billetterie de la B.Y.N. Co.

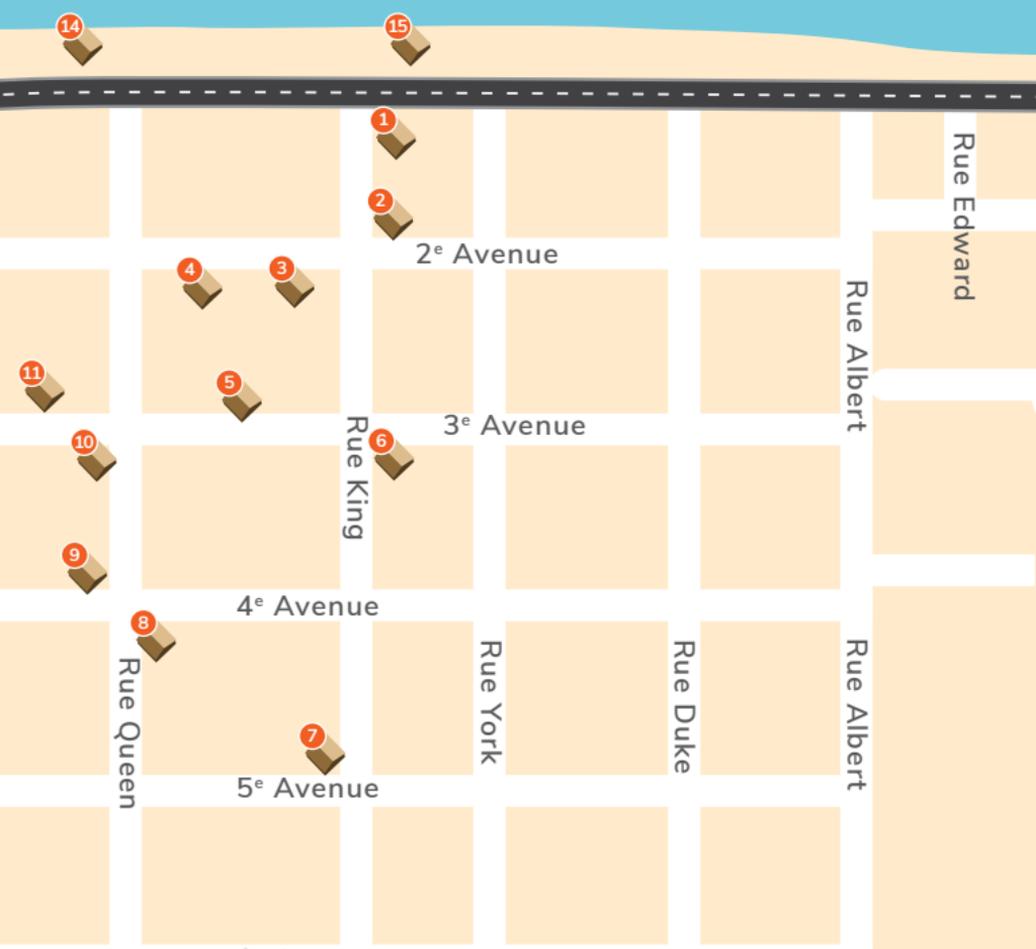


DAWSON VISITE À PIED

Bienvenue à Dawson, où vous vivrez
l'histoire comme si vous y étiez!

Merci de respecter la vie privée des
habitants.

FLEUVE YUKON





Le bâtiment de deux étages est une reconstitution des bureaux de la Compagnie commerciale de l'Alaska qui se dressaient jadis à ce coin de rue.

En 1869, la Compagnie commerciale de l'Alaska s'installe sur le cours supérieur du fleuve Yukon. Au début des années 1890, elle subit une forte concurrence de la North American Transportation and Trading Company. Après la découverte d'or au Klondike, les deux entreprises construisent plusieurs magasins et entrepôts à Dawson.

Le bureau de la Compagnie commerciale de l'Alaska faisait partie de la cinquantaine de bâtiments, des entrepôts surtout, construits le long du fleuve pour réceptionner les nombreuses marchandises arrivant par bateaux à vapeur. En 1901, la Compagnie change de nom pour devenir la Northern Commercial Company.

Résidence du commandant divisionnaire,
Gendarmerie royale du Canada, 7 mars 1940.
DCM 2004.628.1.1





Fondé en 1894 à Forty Mile (l'un des premiers camps miniers du Yukon) par des mineurs et des marchands, le Yukon Order of Pioneers a pour devise « Fais aux autres ce que tu veux qu'on te fasse ». L'ordre n'acceptait alors parmi ses membres que des hommes non autochtones vivant dans la vallée du Yukon depuis 1888 au moins.

Au début, les réunions servaient à instaurer et faire respecter un code de conduite pour les colons. Les Autochtones qui habitaient le territoire avaient leurs propres lois et systèmes de résolution de conflits, mais ceux-ci étaient soit inconnus, soit non reconnus des pionniers.

Déplacé à trois reprises, le site du Grand Lodge du Yukon Order of Pioneers est passé de Forty Mile à Circle, en Alaska, pour finir à Dawson. D'autres pavillons ont aussi ouvert à Rampart House, Mayo et Whitehorse. Pendant la ruée vers l'or, le gouvernement du Canada s'est progressivement installé à Dawson; le Yukon Order of Pioneers a alors évolué en une société d'aide mutuelle.

L'Ordre continue aujourd'hui de venir en aide à la population yukonnaise. La société compte parmi ses membres honoraires des Autochtones, le premier ayant été Isaac, chef de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in. Des femmes ont également reçu le statut de membre honoraire, et un groupe de dames auxiliaires de l'Ordre est en place à Whitehorse.

La première salle du Yukon Order of Pioneers à Dawson s'était beaucoup dégradée en 1921. En 1926, la Northern Commercial Company lui fait donc don d'un bâtiment en rondins de deux étages qui avait servi de bureaux.

En 1966, cette nouvelle bâtisse a été rasée par les flammes; c'est alors que le bâtiment actuel de l'Ordre a été déménagé de Bear Creek, une localité éloignée où la Yukon Consolidated Gold Company avait établi son siège social. En 1980, nouvel incendie qui amène une série de rénovations – avec quelques ajouts (terrasses et rampes d'accès) – qui voilent maintenant quelque peu l'architecture initiale.



3

Autrefois, la 2^e Avenue était dans la zone commerciale. Une multitude de marchands se sont succédé dans le bâtiment qui se dresse devant vous. En 1902, deux restaurateurs y travaillaient, puis de 1904 à 1914 on y a vendu des vêtements. La bâtisse a aussi accueilli une boulangerie, un magasin de cigares, et enfin une quincaillerie.

Duncan Strachan a acheté la quincaillerie au milieu des années 1930 puis l'a convertie en épicerie dans les années 1950. Peu après, il a construit un entrepôt à côté pour stocker les denrées. La taille et l'architecture simple sont typiques des entrepôts commerciaux bâtis après la Seconde Guerre mondiale.

C'est un bel exemple de structure commerciale restaurée puisque les rénovations intérieures et extérieures ont été faites en veillant à conserver le cachet patrimonial du bâtiment.

Entrepôt Strachan's

Photo : Gouvernement du Yukon





Achevée en 1900, cette bâtisse simple de deux étages a d'abord servi aux marchands Robert Purves McLennan et Charles Milne. Dès 1902, un restaurant et un salon de barbier y étaient en activité. Le Syndicat lyonnais du Klondike en était alors propriétaire et géré par Louis Paillard, qui n'y eut toutefois pas d'entreprise lui-même.

Andrew Rystogi, propriétaire de plusieurs bâtiments, saloons et hôtels à Dawson, a ensuite été propriétaire de la bâtisse de 1907 à 1933. Au fil des ans, le bâtiment a changé de fonction : restaurant, hôtel, cabinet d'opticien et salon de barbier.

En 1972, la Northern Canada Evangelical Mission s'est procuré le bâtiment pour en faire une église. À compter de 1975, la Far Eastern Gospel Crusade of Canada (aujourd'hui SEND International) occupait le bâtiment. Les deux organisations missionnaires avaient pour but d'évangéliser les peuples autochtones.

Les relations entre les peuples autochtones et les missionnaires sont invariablement restées complexes. Selon le groupe Tr'ondëk Hwëch'in's K'anächá, les dimensions communautaires, cérémonielles et spirituelles des organisations religieuses plaisaient aux Autochtones. Hélas, ces religions orchestraient également le régime des pensionnats, qui arrachait les enfants autochtones à leur famille, laissant des cicatrices indélébiles.

Le bâtiment a été vendu à des propriétaires privés en 1984.



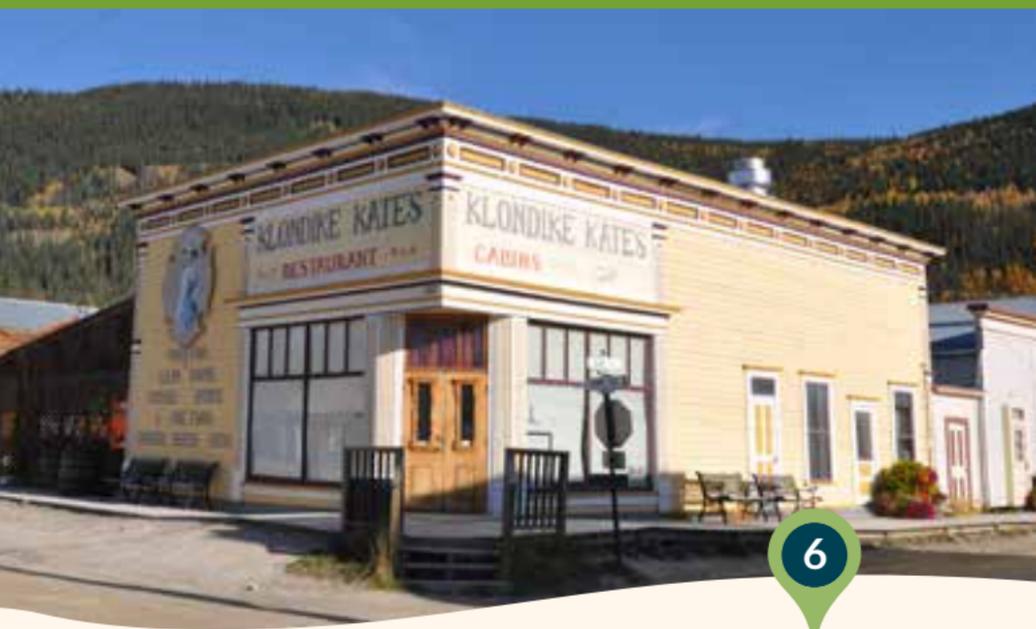
5

Construit en 1901, ce bâtiment a d'abord été un magasin de meubles et une pension. Frank Lowe, du dépôt mortuaire Lowe, a exploité la boutique de 1902 à 1908, avant de déménager son commerce ailleurs. La bâtisse a par la suite abrité diverses entreprises : restaurant, maison de chambres et boulangerie.

Fred Caley en fait l'acquisition en 1948. Au rez-de-chaussée, il exploite une épicerie et une boutique de vêtements, et lui vit à l'étage. Né en Angleterre en 1904, Caley est arrivé à Dawson à l'âge de 18 ans à la recherche d'un oncle disparu, qu'il n'a d'ailleurs jamais retrouvé.

L'épicier démontrait un vif intérêt pour l'extraction minière et offrait souvent aux prospecteurs des avances, sous forme de crédits pour de la nourriture et des provisions avant la saison de prospection. Il est connu pour avoir financé le membre de la Première nation des Tr'ondëk Hwëch'in Art Anderson, qui a jalonné une concession d'amiante sur son territoire de trappage près de l'ancienne localité de Forty Mile, concession devenue par la suite la mine d'amiante Clinton Creek. Plus tard, Art Anderson a été intronisé au Temple de la renommée de l'Association des prospecteurs du Yukon.

Fred Caley était un homme généreux qui venait souvent en aide aux personnes dans le besoin. Il était également propriétaire de nombreux bâtiments historiques de la ville, qu'il s'est efforcé de préserver.



À l'intersection de la rue King et de la 3^e Avenue, il est facile de s'imaginer l'allure qu'avait le centre-ville de Dawson en 1905.

De l'autre côté de la rue, le propriétaire du Dawson Daily News venait de déménager les locaux du magasin de M^{me} Tremblay juste à l'ouest de la rue King et de la 4^e Avenue. À l'époque, le théâtre Palace Grand s'appelait l'Auditorium et appartenait à « Arkansas Jim » Hall, qui avait fait fortune grâce à sa concession du ruisseau Eldorado. Même si la population de la ville avait commencé à décliner, ce secteur demeurait animé nuit et jour avec ses deux théâtres, ses deux bureaux de presse, son bureau de poste et son hôtel.

Le bâtiment où se trouve aujourd'hui le Klondike Kate's a été construit avant 1901. Comme bien des bâtiments commerciaux de l'époque, sa charpente simple de plain-pied arbore une fausse façade, et sa toiture est faite de tôle ondulée. De 1904 à 1915, le bâtiment est occupé tour à tour par un photographe puis deux épiciers. En 1917, le bâtiment est vendu à la Northern Commercial Company, qui en a fait un entrepôt et une épicerie.

En 1977, l'intérieur est converti en café, et l'année suivante, un motel y est annexé. Le restaurant Klondike Kate's, nommé en l'honneur d'une danseuse et chanteuse populaire au pic de la ruée vers l'or, a ouvert ses portes en 1990.



Voici la troisième église catholique romaine érigée à Dawson. Le père Judge, surnommé le « saint de Dawson », a construit la première à l'extrémité nord de la ville; cette église a été emportée par les flammes en 1898, peu après sa construction. Le père Judge (dont vous trouverez l'histoire à la page 33) l'a alors reconstruite grâce à un généreux don de 30 000 \$ de Big Alex McDonald, un mineur et entrepreneur du Klondike.

L'église St. Mary's actuelle a été érigée en 1904, en réponse aux premiers signes de déclin de la ville. Le Père Emile Bunoz, qui fut ensuite évêque de Prince Rupert et du Yukon, était alors le curé de l'église. Il a décidé de se rapprocher du centre d'affaires en décroissance en construisant cette école servant aussi de chapelle à distance de la cathédrale de la rue Front.

Initialement, une école catholique occupait le rez-de-chaussée, et l'église était à l'étage. L'école se composait de deux grandes classes et d'une salle de musique. La première année, 54 élèves l'ont fréquentée; elle a été en activité jusqu'en 1966.

En 1923, le père Rivest et Pierre Nolasque « Jack » Tremblay, ont fait démanteler la deuxième version de l'église St. Mary's sur la rue Front. La plupart des matériaux ont été récupérés pour construire l'église Christ the King, à Mayo. L'autel et la cloche (surnommée « Maria ») sont toutefois restés ici.

Pour en savoir plus sur la relation complexe entre l'église et les membres de la Première nation Tr'ondëk Hwëch'in, rendez-vous à la page 38.



À l'origine, ce bâtiment servait de salle de réunion à l'Arctic Brotherhood, une société de bienfaisance fondée par 11 hommes qui avaient bu un coup sur un bateau en route vers Skagway, en Alaska. Bouchons de bière et de champagne leur servaient donc d'insigne. La toute première réunion officielle de l'organisation eut lieu à Skagway en février 1899. La division de Dawson, l'Arctic Camp n° 4, a été fondée en novembre 1899.

À son apogée, l'organisation comptait un réseau de 32 camps dans le Nord-Ouest et près de 10 000 membres – tous des hommes non autochtones. La devise de l'Arctic Brotherhood, « Aucune frontière ici », rappelait que la frontière entre l'Alaska et le Yukon n'affectait pas la fraternité, et sans doute aussi que la frontière officialisée en 1898 n'était pas reconnue.

L'Arctic Brotherhood encourageait l'entraide, favorisait les interactions sociales et intellectuelles et protégeait les intérêts de ses membres.

Seuls quatre hommes ont assisté à la première rencontre à Dawson, mais le cercle a vite grandi. La salle, construite grâce aux dons des membres, a été achevée en octobre 1901. À partir de 1931, la société s'est peu à peu dissoute, et le dernier membre yukonnais s'est éteint en 1956.

De 1925 à 1933 environ, le bâtiment a servi de centre communautaire. Entre 1929 et 1943, le Fraternal Order of Eagles y a rapatrié ses quartiers après qu'un incendie eut emporté ses locaux. En 1951, la Ville a acquis la propriété.

Le tout premier casino légal au Canada y a ouvert ses portes en 1971. Baptisé « Diamond Tooth Gertie's » en l'honneur de Gertie Lovejoy, reine de la danse à l'ère de la ruée vers l'or, il est exploité par la Klondike Visitors Association, qui réinvestit dans la collectivité les recettes provenant du jeu.

En 2015, l'Arctic Brotherhood Hall a été désigné lieu historique municipal.



C'est la fondation Carnegie qui, en 1903, a construit et meublé – à partir de matériaux provenant d'aussi loin que de Toronto – cette bibliothèque municipale pour les résidents de Dawson. Elle a été inaugurée le 16 août 1904. L'architecte qui l'a conçue, Robert Moncrief, a également contribué aux plans de la Banque de Commerce qui borde le fleuve.

À l'ouverture, la collection de la bibliothèque comptait 1 700 livres, revues et journaux. Figuraient déjà sur ses étagères les récits de Jack London, à peine quelques années après son expérience du Klondike. Le bâtiment est vite devenu un symbole de culture et un lieu d'échange.

Par suite d'un incendie au rez-de-chaussée en 1920, la bibliothèque a été déménagée dans les locaux de l'école publique. Aujourd'hui, les livres sont conservés dans les collections du musée de Dawson.

En février 1934, le bâtiment a été acquis par la Loge maçonnique. La Loge n° 45 du Yukon a accueilli régulièrement les réunions des francs-maçons des environs jusque dans les années 1980, puis on s'est mis à utiliser les locaux comme lieu de rencontre saisonnier pour les membres, dont plusieurs venant de Whitehorse.



Ce bâtiment loge l'École d'arts visuels SOVA, dont la gestion est assurée par un fructueux partenariat entre la Dawson City Arts Society, l'Université du Yukon et les Tr'ondëk Hwëch'in. L'École offre une année préparatoire d'enseignement postsecondaire, l'équivalent de la première année d'un baccalauréat en beaux-arts.

La Dawson Trading Company a construit l'extrémité nord du bâtiment en 1910. En 1921, celui-ci est vendu à H.G. Blankman puis, en 1925, J.N. Spence y ouvre un magasin. La propriété a été achetée en 1938 par la Northern Commercial Company. Il a plus tard abrité le magasin des alcools du gouvernement du Yukon à Dawson.

Lorsque le bâtiment a été condamné, la collectivité s'est mobilisée pour le sauver. D'importantes rénovations ont été réalisées et ont mené à sa réouverture en 2001. La SOVA y a tenu sa première classe en 2007. De nouvelles classes débutent chaque automne et les travaux réalisés par les étudiants sont souvent exposés dans la Confluence Gallery au rez-de-chaussée.

L'agrandissement apporté à l'extrémité sud du bâtiment abrite le campus Dawson de l'Université du Yukon, appelé Tr'odëk Hätr'unohtän Zho (maison du savoir du Klondike).



11

L'Hôtel Westminster occupe trois terrains et se compose de plusieurs bâtiments construits à l'époque où l'espace à Dawson était limité.

Les quatre façades du bâtiment sont typiques de la période de la ruée vers l'or, le style de droite étant le plus simple, et les trois autres présentant les caractéristiques de la période édouardienne. Au fil des ans, les bâtiments ont tour à tour abrité une épicerie, un comptoir de crème glacée et les bureaux de la Klondike Thawing Machine Company.

John « Curly » Salois était propriétaire de l'un des bâtiments dans les années 1930. Il se porta acquéreur des autres et les rattacha pour créer cet hôtel. Le neveu de Salois et sa femme, Fabien et Eileen, prirent possession des lieux dans les années 1950 et administrèrent l'hôtel, une taverne et un bar-salon jusque dans les années 1990. Pendant quelques années, ils exploitèrent également un petit restaurant dans le bâtiment à l'extrême droite.

C'est Fabien qui est à l'origine de la couleur rose caractéristique du bâtiment : il avait mélangé toutes les peintures à sa disposition pour s'assurer d'en avoir suffisamment pour couvrir l'entièreté des façades.

Les deux débits de boisson de l'hôtel sont des favoris des gens du coin. La taverne est connue sous le nom de « The Pit » et le bar-salon continue d'être un lieu prisé où se produisent des musiciens.



James Greene, entrepreneur de pompes funèbres, a fait l'achat de cette propriété en juin 1901. Il semblerait que l'Independent Order of Odd Fellows (IOOF) l'ait tout d'abord louée, puis achetée en juin 1907, sans toutefois obtenir de titres clairs. L'IOOF est une fraternité internationale apolitique et non sectaire fondée en 1819 à Baltimore (au Maryland). L'Ordre se consacre à l'organisation d'activités de loisirs ainsi qu'à la promotion de valeurs de charité et d'amélioration de la société.

L'IOOF a entrepris des travaux de rénovation et d'agrandissement du petit bâtiment à un étage qui s'y trouvait. Les travaux se terminèrent en avril 1910 et l'IOOF obtint des titres clairs en 1911. Le bâtiment rénové comportait une salle communautaire dotée d'un plancher de danse, d'un vestiaire, de quelques fumeurs ainsi que d'une cuisine et d'une salle à manger. L'IOOF continua d'occuper les lieux tout au long des années 1950, mais ferma finalement son chapitre à Dawson en 1964.

L'IOOF retira sa clause « Pour Blancs seulement » en 1971, puis s'ouvrit à tous les genres en 2001.

La Klondike Visitors Association a acheté la propriété en 1980. Elle a stabilisé la structure en refaisant les fondations, réparé le toit et posé un nouveau revêtement extérieur.

La salle des Odd Fellows accueille aujourd'hui le Klondike Institute of Art and Culture. Elle tient lieu de galerie d'art ouverte au public et d'endroit où des artistes des arts de la scène peuvent se produire. En 2019, le bâtiment s'est vu attribuer un nom en langue hän, *Dënäkär Zho*, qui signifie « Maison aux couleurs mixtes ». Ce nom a été choisi par le Conseil des Aînés, en signe de réconciliation avec le passé ségrégationniste du bâtiment.



13

Construite en 1900, la maison était à l'origine la propriété des gestionnaires de la Banque Canadienne de Commerce et située à l'extrémité nord de la ville, à l'angle des rues Front et Albert.

En 1902, elle a été vendue aux entrepreneurs miniers J.A. Chute et A.E. Wills de la Gold Run-Klondike Mining Company, qui en firent leur résidence et le siège de leur entreprise. Le bâtiment a été associé à l'industrie minière jusqu'en 1924, année où il fut vendu à un bûcheron du nom de Fred Johnson.

Au début des années 1940, Vera Margaret Dorval, connue par les habitants sous le nom de Bombay Peggy, s'en porte acquéreuse pour gérer son commerce clandestin d'alcool et sa maison close. En 1998, Wendy Cairns achète le bâtiment et le fait transporter à son lieu actuel. Elle entreprend des travaux de restauration et ouvre l'auberge et le pub à caractère historique en 2000.



14

L'ancienne Banque de Commerce Canadienne est un excellent exemple de bâtiment de style néorenaissance et l'une des plus belles structures revêtues de métal pressé décoratif à encore exister au Canada.

La bâtisse fait partie des rares bâtiments historiques du secteur riverain de Dawson. Son emplacement bien en vue reflète son importance au sein de la collectivité.

À l'origine, la banque logeait sous une tente. Elle a été relocalisée plusieurs fois avant de finalement s'installer dans ce bâtiment conçu et construit par W.P. Skilling et Robert Moncrief en 1901 au coût de 30 000 \$ (l'équivalent d'environ 680 000 \$ aujourd'hui).

La Banque de Commerce assurait des services indispensables à Dawson : achat des pépites, transformation en lingots, courtage de l'or sur les marchés mondiaux.

La Banque a été en activité ici même sans interruption jusqu'en 1989, année où elle a déménagé sur la 2^e Avenue. Le bâtiment a été désigné lieu historique national du Canada en 1988 et lieu historique municipal en 2013. Il est actuellement la propriété de la Ville.

Robert Service, le « barde du Yukon », a travaillé comme caissier à cette banque en 1908. Il rédigea pendant sa vie des centaines de poèmes qui le rendirent célèbre, dont *La Crémation de Sam McGee*. On peut visiter la maison de Robert Service à Dawson, au 602, 8^e Avenue.



Les bâtiments riverains étaient importants à Dawson, car ils constituaient des centres d'approvisionnement pour l'exploitation aurifère au Klondike. Cette bâtisse riveraine est tout ce qu'il reste d'un complexe associé à l'entreposage et à l'affrètement. Elle représente très bien les constructions riveraines des premières heures.

Construite autour de 1900 par la British Yukon Navigation Company (B.Y.N. Co.), la billetterie est reconnue pour ses qualités esthétiques, avec ses avant-toits profonds qui évoquent une gare ferroviaire.

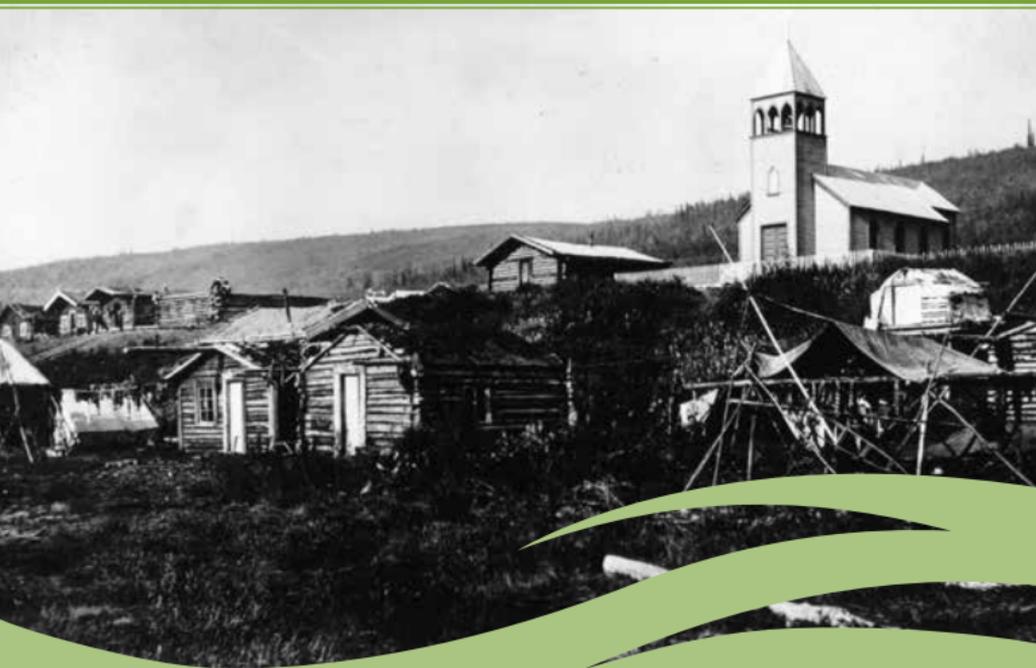
La B.Y.N. Co. a été créée à l'hiver 1900-1901 en tant que filiale de la White Pass and Yukon Route. Elle s'est bien développée au début du 20^e siècle, accroissant sa flotte de navires à vapeur et allant jusqu'à construire ses propres bateaux. Le succès des entreprises au Yukon était souvent tributaire du tarif de marchandises de la B.Y.N. Co., dont l'influence était donc très grande. Toutefois, la construction de la route vers Dawson et Mayo rendit le transport fluvial obsolète, si bien que la compagnie cessa ses opérations en 1955.

Le bâtiment est actuellement occupé par le centre d'information touristique de la route Dempster, et est classé édifice fédéral à valeur patrimoniale.

Le Yukon Rose sur la berge.

Photo : Gouvernement du Yukon





DAWSON NORD

Les citoyens Tr'ondëk Hwëch'in, déplacés vers le village de Moosehide au début des années 1900, commencent à regagner Dawson dans les années 1950. Ils s'établissent à l'extrémité nord de la ville, recouverte à l'époque de broussailles et de marécages. Ce secteur était le moins adapté à la construction résidentielle et constituait la dernière zone encore inexploitée.

Le gouvernement canadien interrompt le financement du programme de logement de Moosehide aux alentours de 1952, et il faut plus de dix ans aux représentants du gouvernement pour s'accorder sur une stratégie destinée à loger les anciens résidents. Pendant ce temps, ceux-ci survivent tant bien que mal dans des tentes et des baraques, luttant contre les difficultés liées aux maladies et à l'absence de collecte d'ordures et d'approvisionnement en eau.

Dans les années 1980, les Tr'ondëk Hwëch'in obtiennent davantage d'autonomie. Grâce à un nouveau programme de logement et à son partenariat avec la Société canadienne d'hypothèques et de logement, la Première nation contribue à offrir des logements sûrs et adaptés à ses citoyens qui vivent à l'extrémité nord de Dawson et dans un lotissement voisin.

Photo : Village de Moosehide.

Archives du Yukon, Église anglicane du Canada,
Fonds du Diocèse du Yukon, 89/41 n° 1342

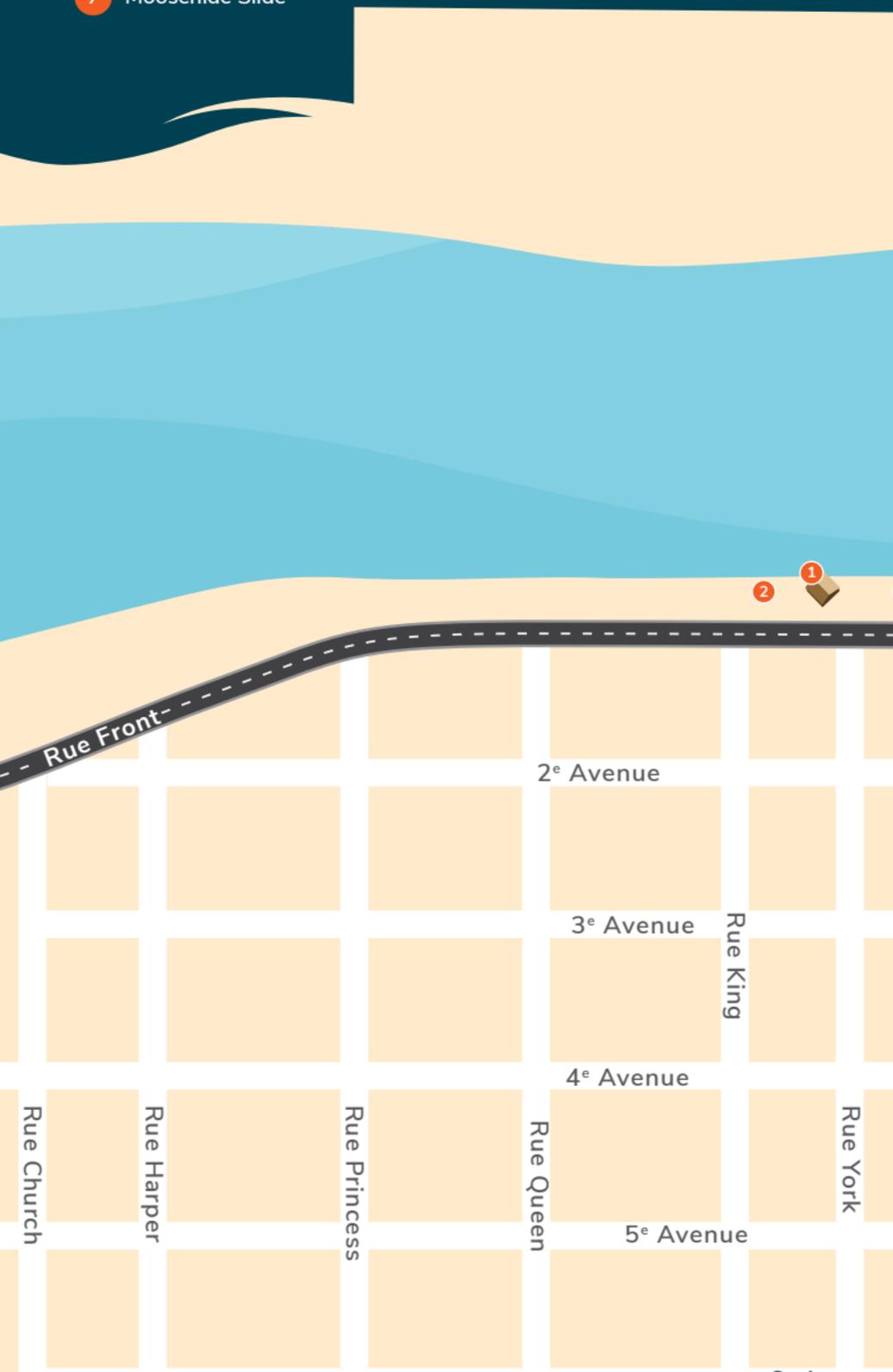


Lieux historiques



• DAWSON NORD •

- 1 Centre culturel Dänojà Zho
- 2 Plaque commémorative des pensionnats
- 3 Yukon Sawmill Co.
- 4 Musée des pompiers de Dawson
- 5 Société de développement des Premières nations
- 6 Cimetière de la 3^e Avenue
- 7 Moosehide Slide
- 8 Maison de Lion
- 9 Cabane Denhardt
- 10 Plaque commémorative et sacristie du père Judge
- 11 Chalets Whitehouse
- 12 Cabane de Willie DeWolfe
- 13 Banc des Aînés
- 14 Pêcheries Hän

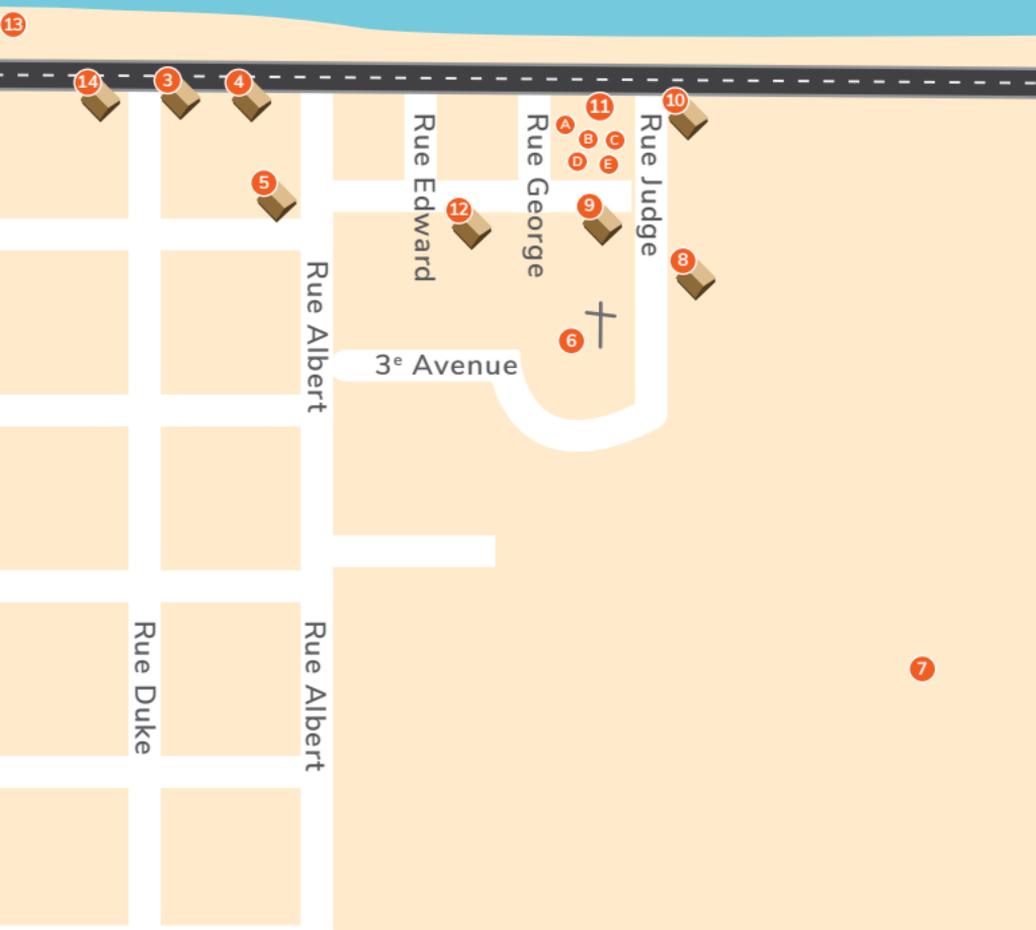


DAWSON VISITE À PIED

Bienvenue à Dawson, où vous vivrez
l'histoire comme si vous y étiez!

Merci de respecter la vie privée des
habitants.

FLEUVE YUKON





1

« Le Centre culturel est un symbole de notre histoire, de notre persévérance, de notre fierté et de nos espoirs. Il est né de notre désir d'établir une présence forte sur le territoire traditionnel des Tr'ondëk Hwëch'in. Le Centre parlerait de nous et pour nous, sans se limiter à la ruée vers l'or, et montrerait que nous sommes un peuple fort. »

– Jackie Olson, du peuple Tr'ondëk Hwëch'in

Dänojà Zho signifie « Maison d'une époque lointaine » en langue hän. Le Centre a ouvert ses portes en juillet 1998 pour mettre à l'honneur l'histoire et les récits des Tr'ondëk Hwëch'in, et ainsi ouvrir de nouvelles voies de réconciliation.

Son architecture contemporaine reflète le lien ancestral de la communauté avec la terre ainsi que l'importance du fleuve Yukon pour la nourriture et le transport. Depuis ce site se trouvant en bordure du fleuve, on peut voir à la fois Moosehide – à cinq kilomètres en aval – et Moosehide Slide (voir la page 31). Il s'agit d'un lieu important pour la communauté.

Au fil du temps, Dänojà Zho est devenu un lieu de rencontres pour des activités publiques, des programmes éducatifs et le tourisme culturel. Il accueille aussi des réunions communautaires au cours desquelles on raconte et célèbre les exploits des Tr'ondëk Hwëch'in.

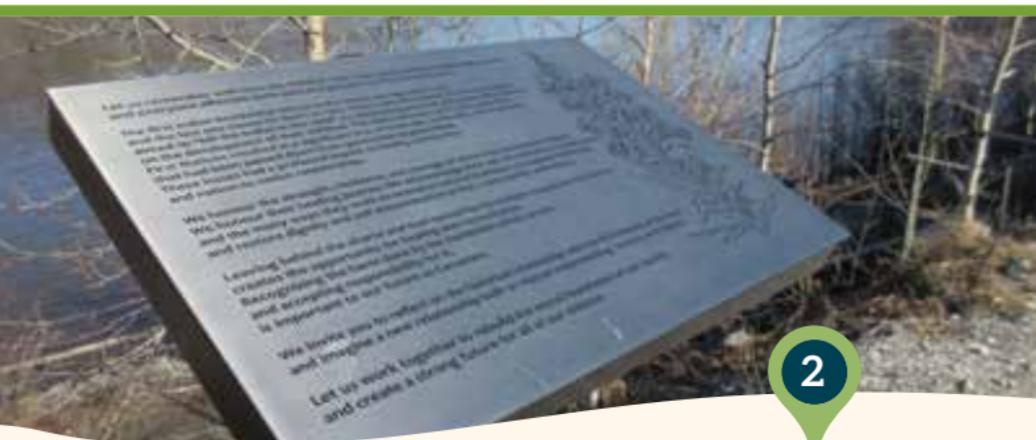
Le Centre, qui a été conçu par le cabinet d'architectes yukonnais Mauer et Kobayashi, a reçu le Prix du mérite en architecture du lieutenant-gouverneur de la Colombie-Britannique en 1999. Il intègre des séchoirs à poissons stylisés et une hutte traditionnelle.

Les visiteurs sont invités à faire connaissance avec les membres du personnel des Tr'ondëk Hwëch'in et à découvrir les galeries Hammerstone et Gathering Room. La boutique de cadeaux du Centre soutient les artistes autochtones et locaux.

Les heures d'ouverture et les droits d'entrée sont affichés sur le site danojazho.ca.



Plaque commémorative des pensionnats



La plaque surplombe le fleuve Yukon, près du Centre culturel.

Les pensionnats représentent un chapitre sombre et honteux de l'histoire du Canada. Les enfants autochtones de tout le Yukon, y compris les enfants Tr'ondëk Hwëch'in, étaient arrachés à leur famille dès quatre ans et envoyés dans des pensionnats tels que l'École Choooutla à Carcross. Cela a profondément traumatisé ces enfants et ces familles.

Le plus souvent, les écoles étaient dirigées par des organisations religieuses et financées par le gouvernement canadien. Leur objectif était d'assimiler les enfants autochtones à la société blanche.

En 2007, la Convention de règlement relative aux pensionnats indiens est entrée en vigueur au terme du plus important recours collectif de l'histoire canadienne. En 2008, le gouvernement du Canada a présenté ses excuses pour la maltraitance, les souffrances et le bouleversement culturel infligés par ces pensionnats sur tout le territoire canadien. Les élèves Tr'ondëk Hwëch'in furent inclus à la fois dans le règlement et les excuses.

La plaque commémorative fut installée par le groupe K'änächá. Ce groupe de citoyens Tr'ondëk Hwëch'in a collaboré avec des Aînés pour créer des projets de guérison et des programmes pédagogiques communautaires portant sur les pensionnats et leurs conséquences intergénérationnelles.



Ce bâtiment symbolise le rôle des secteurs minier et forestier dans la croissance et le développement de Dawson. Son expansion a accompagné l'évolution de la ville qui, de simple campement minier, s'est rapidement transformée en un centre d'approvisionnement de premier plan.

La Yukon Sawmill Co. a été fondée en 1898 par J.F. Burke et l'Alaska Commercial Company. Ce fut l'une des premières scieries en activité dans la région de Dawson.

Au sommet de sa production, elle possédait le plus grand atelier d'usinage au nord de Vancouver, une fonderie, ainsi qu'un parc à bois s'étendant sur trois pâtés de maisons.

En 1901, les nouveaux bureaux de la Yukon Sawmill Co. furent construits à l'angle des rues Duke et Front. Le bâtiment abritait l'atelier d'usinage, l'espace de vente, les bureaux et l'aire d'entreposage.

La division de l'usinage a pris son essor en 1902, reflétant les changements économiques de l'époque. Initialement limitée au secteur du bâtiment, elle s'est étendue jusqu'à offrir des services d'approvisionnement et de réparation indispensables aux sociétés minières en activité dans la région de Dawson.

Le bâtiment de deux étages, qui compte d'immenses fenêtres, un toit en croupe à revêtement métallique et de grandes lettres noires, ne peut échapper au regard lorsqu'on se promène sur la rue Front. Les façades et l'entrée en angle sont typiques des propriétés commerciales bâties à Dawson au début des années 1900. Ses plafonds élevés donnent au bâtiment la hauteur équivalente d'une construction de quatre étages, ce qui renforce sa présence imposante dans le secteur riverain.

L'entreprise cessa ses activités quelque part entre 1919 et 1923. En 1931, le bâtiment servait d'entrepôt frigorifique. Il fut racheté en 1963 par l'entreprise Cassiar, spécialisée dans l'amiante.

Le gouvernement du Yukon s'est porté acquéreur du bâtiment en 1967. Depuis, il a connu une restauration importante et a été classé lieu historique du Yukon en 2005.



En 1897, le jour de l'Action de grâce, un incendie a ravagé le centre de la toute nouvelle ville de Dawson, détruisant ses bâtiments en bois et soulignant la nécessité de créer une brigade de pompiers.

La ville a donc fait l'acquisition d'une pompe à incendie à vapeur (l'ancêtre du camion de pompiers) en juillet 1898, et en octobre de la même année, la brigade de pompiers de Dawson commençait ses interventions. Elle est toujours en activité aujourd'hui et représente la plus ancienne brigade d'incendie du Yukon. Elle est régie par des pompiers volontaires sous la direction du chef des pompiers de Dawson.

La brigade d'incendie, en tant qu'organisme à but non lucratif, gère également le Musée des pompiers de Dawson. Celui-ci abrite un ensemble impressionnant d'artefacts relatant l'histoire des pompiers de Dawson; on y trouve notamment des photos, des articles commémoratifs et des camions d'époque. La fascinante collection de véhicules du Musée montre bien l'évolution de la lutte contre les incendies à Dawson. La restauration de la pompe à incendie à vapeur Clapp and Jones, tirée autrefois par des chevaux, a été l'un des projets majeurs du groupe.

Le droit d'entrée au Musée est laissé à la discrétion de chacun. Pour en savoir plus, consultez le site dawsonfirefightermuseum.com.

Le Musée des pompiers de Dawson.

Photo : Sally Robinson

Fonds du Diocèse du Yukon, 89/41 no 1342





5

En 1984, la création du Chief Isaac Group of Companies a permis l'acquisition et la gestion des intérêts commerciaux des Tr'ondëk Hwëch'in. Cette société à but lucratif est chargée de produire des revenus durables pour cette Première nation.

Formant un groupe de cinq entreprises, elle offre une large gamme de services dans l'ensemble du Yukon : gestion immobilière, transport, habitation, location de machinerie lourde, etc. Un projet récent porte sur des innovations concernant la sécurité alimentaire et l'agriculture dans le Nord.

Le nom du groupe de sociétés a été choisi en l'honneur du chef Isaac. Reconnu comme un dirigeant habile, il a veillé à ce que les nouveaux arrivants survivent à la pénurie alimentaire qui a sévi pendant la ruée vers l'or du Klondike. Le chef Isaac est également célèbre pour avoir permis aux Tr'ondëk Hwëch'in de mener une vie décente à Moosehide après avoir été obligés de quitter Tr'ochëk et Dawson.

Vue de Tr'ochëk.

Photo : Gouvernement du Yukon





6

Avec ses pierres tombales remontant parfois à 1897, ce cimetière est le plus ancien de Dawson. Situé à flanc de colline juste au nord de la 3^e Avenue, près de la rue Edward, ce lieu est désormais envahi d'épinettes, de peupliers et de rosiers sauvages. La plupart des sépultures ne portent pas de nom, et on peut y voir quelques stèles en bois et des grilles autour des tombes.

Dans les premiers temps, il n'était pas facile de vivre à Dawson. La nourriture était coûteuse et de piètre qualité. La ville était bâtie sur une tourbière et dépourvue d'installations sanitaires.

L'hôpital St. Mary's, un petit bâtiment en rondins dirigé par le père William Judge, était situé à proximité et ne désemplissait pas. Le premier enterrement dans ce cimetière fut celui de Bert Stickney, décédé le 16 mai 1897 à l'âge de 26 ans. En octobre de la même année, une inspection gouvernementale de l'hôpital permit l'obtention d'une subvention de 7 000 \$ destinée à couvrir les dépenses occasionnées par une épidémie de typhoïde. En 1898 et 1899, les trois médecins de la ville furent débordés par la multiplication des cas de fièvre typhoïde et de scorbut.

Adressez-vous au Centre d'information touristique pour vous procurer la brochure *Les cimetières de Dawson* et faire une visite autoguidée à pied des lieux de dernier repos des résidents de la ville, y compris ceux du père Judge et de Percy DeWolfe.



Ce site s'appelle Moosehide Slide, ou Ĕdhä dädhëchą, qui signifie « Vieille peau d'orignal suspendue » en langue hän.

Résultant d'un glissement de terrain préhistorique, c'est l'un des traits distinctifs du paysage de Dawson. L'endroit marquait autrefois la fin des périples effectués le long du fleuve Yukon jusqu'au Klondike.

Il existe de nombreuses versions du mythe fondateur hän relatant l'origine de ce glissement de terrain. L'histoire qui suit a été racontée en 1974 par Mary McLeod, une Aînée des Tr'ondëk Hwëch'in.

« Au commencement, les cannibales étaient partout et terrorisaient la population. Un jour, les habitants décidèrent de gravir la colline près d'où est Moosehide actuellement afin de les surprendre. À cette époque, les collines étaient couvertes de grands arbres, et les habitants possédaient seulement des haches en pierre taillée. Ils abattirent le plus gros arbre avec une hache de pierre et le firent dévaler le long de la colline sur les cannibales. Cet arbre déclencha un gigantesque glissement de terrain qui décima tous les cannibales. Le site a pris la forme d'une peau d'orignal ("moose hide" en anglais), ce qui a donné son nom au lieu. »

Moosehide Slide a été classée lieu historique municipal en 2018 pour ses qualités culturelles, historiques et esthétiques.



Maison de Lion



8

Les affaires de George de Lion étaient florissantes lorsqu'il fit bâtir cette résidence aux alentours de 1902, à l'origine sur la 5^e Avenue. Homme d'affaires prospère de Dawson, de Lion a aussi fait ériger l'hôtel Villa de Lion dans Dawson Ouest en 1899 ainsi que le théâtre Monte Carlo au centre-ville en 1900. De Lion possédait également un traversier sur le fleuve Yukon, qui permettait aux clients de se rendre à son hôtel sur l'autre rive.



Cabane Denhardt



9

Cette cabane rustique comportant une seule pièce est le genre d'habitations qui parsemaient la région pendant la ruée vers l'or du Klondike. Elle a été construite par le mineur Paul Denhardt avant 1899.

C'est l'une des six dernières propriétés de cet âge et de ce style à Dawson, mais c'est le seul bâtiment de cette époque qui est demeuré inchangé à l'extrémité nord de la ville. Le terrain n'est pas aménagé et les dépendances sont à leur emplacement d'origine.

La cabane est soigneusement bâtie en rondins, avec des joints d'angle à encoches carrées et un toit à deux versants recouvert de tôle ondulée et dont l'avancée protège l'entrée. Son style est pionnier et sa conception est fonctionnelle. La remise et la toilette extérieure illustrent le détournement fréquent des matériaux (tôle, métal ondulé, bidons d'essence aplatis) dans cette ville isolée.

Ce site, comprenant la cabane, les dépendances et le terrain, a été classé lieu historique municipal en 2012.

Plaque commémorative et sacristie du père Judge



Le père William H. Judge était un missionnaire jésuite. Arrivé à Dawson au printemps 1897, soit au début de la ruée vers l'or du Klondike, il construisit une église et un hôpital pour répondre aux besoins spirituels et médicaux de la ville.

Le père Judge a travaillé sans relâche pour autrui, assistant chaque personne qui venait solliciter son aide, souvent au détriment de sa santé fragile. Il mourut de pneumonie le 16 janvier 1899 à l'âge de 49 ans. On dit que le jour de ses funérailles, la ville de Dawson cessa toute activité pour honorer le « saint de Dawson ».

Il fut enterré dans l'église sur la rue Front, à gauche de l'autel (du côté de l'évangile). Le marbre fut ajouté en 1904 et laissé sur place lors de la démolition de l'église en 1923.

Seule la sacristie de l'église subsiste encore. Cette pièce abritait les vêtements sacerdotaux et d'autres objets de culte. C'est dans cette pièce que le prêtre se préparait pour les offices religieux.

En 1987, le gouvernement fédéral a désigné le père Judge comme une personne d'importance nationale pour saluer le travail qu'il a accompli pendant sa vie. Une plaque commémorative fut placée en 1991 sur le grand rocher qui orne sa tombe.



11

Situés le long d'une route étroite et sinueuse bordée d'aménagements paysagers et d'arbres centenaires, ces cinq bâtiments incarnent une certaine intemporalité. Connus désormais sous l'appellation de « chalets Whitehouse », ils se transforment l'été en lieux d'hébergement que peuvent louer les touristes.

Même si ces bâtiments ont connu différents propriétaires depuis leur construction, ils ont reçu le nom de Whitehouse en l'honneur du citoyen Tr'ondëk Hwëch'in Joseph Edward Whitehouse. Celui-ci fut répertorié comme propriétaire dès 1939, puis pendant de nombreuses années encore à partir de 1961. Joseph Whitehouse est né près de Dawson en 1909. Sa mère mourut en 1916, ce qui entraîna son départ pour Prince Rupert, en Colombie-Britannique, puis pour l'Angleterre, où il vécut de 1920 à 1925. À son retour au Yukon en 1925, il travailla comme comptable, éleva et entraîna des chiens de traîneau, et assura un service postal.

En 1929, il travailla sur une drague pour la Yukon Consolidated Gold Company jusqu'à ce qu'il épouse Irene Silas en 1934.

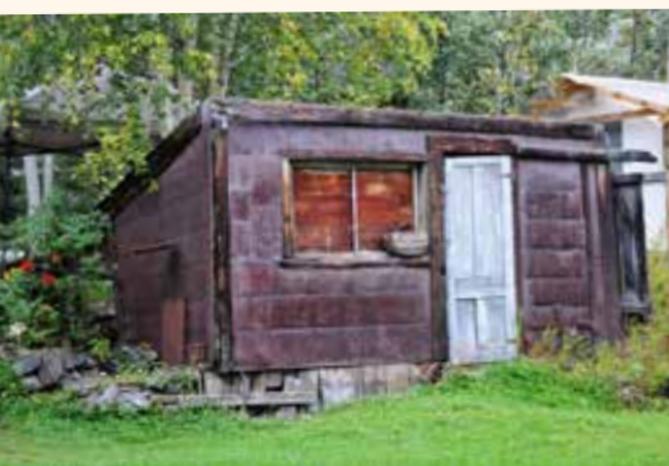
Il occupa plusieurs postes au gouvernement du Yukon pour devenir finalement contremaître du réseau routier des secteurs Nord et Ouest de la ville de Stewart Crossing. La famille Whitehouse s'installa à Whitehorse en 1973.

Chalet A (photo ci-dessus)

Le style de ce chalet en rondins à un étage est typique des premiers chalets bâtis à Dawson. Malgré sa reconstruction entre 2004 et 2010, les matériaux du chalet d'origine ont été conservés en grande partie. Il est constitué de rondins assemblés par entailles de selle qui ont été colmatés par un ciment à base de chaux et par divers autres matériaux isolants de fortune qui étaient à la portée des habitants de l'époque (chiffons, journaux, étoupes).



Les balcons à balustrade relient les deux structures à la fois physiquement et visuellement, conservant l'aspect et le charme que devait avoir Dawson entre les années 1920 et 1960.



Ce bâtiment est recouvert de bidons d'essence aplatis, et le toit de la remise est en tôle galvanisée.



Ce bâtiment d'un étage, d'allure simple, a été construit après 1950.



En raison des matériaux utilisés et de l'état du bois, cette construction a probablement été érigée dans les années 1950 ou 1960.





Cabane de Willie DeWolfe



12

Un mineur appelé Edward Monahan a bâti cette maison en 1902 et y a vécu jusqu'en 1912. Elle fut construite en rondins assemblés avec des encoches carrées et elle est surmontée d'un toit à pignon métallique.

Un chercheur d'or membre des Tr'ondëk Hwëch'in, appelé Willie DeWolfe, se porta acquéreur de ce chalet en 1958. Il s'agissait du fils de Percy DeWolfe, chargé du transport du courrier entre Dawson et Eagle, en Alaska, de 1910 à 1949. Ce trajet, difficile et pénible, valut à Percy d'être surnommé « l'Homme de fer du Nord ».

Percy épousa une femme Tr'ondëk Hwëch'in, et leurs enfants – Willie et ses frères et sœurs – accompagnaient parfois leur père sur la longue route gelée entre Dawson et Eagle.

La course annuelle en mémoire de Percy DeWolfe suit les 321 kilomètres de la route postale historique empruntée par ce légendaire facteur le long du fleuve Yukon.



Banc des Aînés



13

Faites une agréable pause sur le Banc des Aînés et profitez du panorama spectaculaire qui s'offre à vous. Surplombant la rivière Klondike, Dawson Ouest et, plus loin encore, Moosehide, ce banc est un endroit très prisé des Aînés, qui s'y asseyent pour partager leurs récits.



14

Le premier bureau gouvernemental des Tr'ondëk Hwëch'in a été installé dans ce bâtiment en 1971. À cette époque, la Première nation était connue sous le nom de « bande indienne de Dawson ».

Percy Henry, un Aîné respecté qui fut élu chef des Tr'ondëk Hwëch'in en 1969, acheta le bâtiment pour un dollar symbolique à l'entreprise Cassiar, spécialisée dans l'amiante. L'ouverture d'un bureau gouvernemental officiel d'une Première nation marqua le début d'un changement radical dans la structure de gouvernance du Yukon. Cela préfigurait l'importance des revendications territoriales et des accords d'autonomie gouvernementale qui verraient le jour plus tard.

Après le déménagement des bureaux gouvernementaux, ce bâtiment fut transformé en une usine de pointe pour la transformation du poisson. En 1983, les Tr'ondëk Hwëch'in s'associèrent à la Première nation des Gwitchin Vuntut pour créer les pêcheries Hän, un complément à l'industrie du saumon de l'époque. Cette association offrit à 15 à 18 pêcheurs la possibilité de vendre leurs prises pour qu'elles soient transformées et revendues. Les saumons étaient pêchés au filet dans le fleuve Yukon en aval de Dawson. Ils étaient ensuite récupérés près du site de la ville historique de Forty Mile et transportés jusqu'à ce bâtiment pour y être transformés, conditionnés et expédiés.

Les pêcheries Hän connurent la prospérité pendant de nombreuses années, employant 15 personnes sur la ligne de transformation et offrant un marché stable aux pêcheurs pour qu'ils vendent leurs saumons quinnat et kéta.

En 1987, les pêcheries Hän commencèrent à vendre du caviar de saumon kéta sur les marchés américain et japonais. Cette activité déboucha également sur la création d'une boutique de vente au détail de saumon sur la rue Front et sur une activité de fumage du saumon au barbecue. Le déclin des réserves de saumons a entraîné la fermeture des pêcheries Hän en 1997.

Le bâtiment sert actuellement de lieu de stockage.



DAWSON SUD

Cette partie de la visite vous en apprendra davantage sur Tr'ochëk, les édifices gouvernementaux et plusieurs demeures historiques, notamment celles de Pierre Berton et de Jack London. Vous verrez également l'église anglicane St. Paul's et en apprendrez plus sur la contribution de l'église au développement de Dawson.

Des missionnaires anglicans aussi bien que catholiques sont venus dans le Nord convertir les populations autochtones. Malgré la riche spiritualité traditionnelle des Premières nations, certains de leurs membres ont senti l'appel des religions nouvellement introduites. Une partie d'entre eux ont adopté la foi chrétienne, alors que d'autres l'ont combinée à leurs propres croyances sacrées et traditionnelles.

Ces religions, entre autres, ont aussi été associées au régime des pensionnats autochtones qui ont fonctionné du début des années 1900 jusqu'aux années 1980 au Yukon. Pour en savoir plus sur l'expérience vécue dans ces pensionnats par les Tr'ondëk Hwëch'in, consultez l'ouvrage *Tr'ëhuhch'in năwtr'udăh'ą/ Finding our way home*, publié en 2009.

Photo : Ville de Dawson, avec en avant-plan les bâtiments de Klondike City, vers 1923.

DCM 2006.1.6



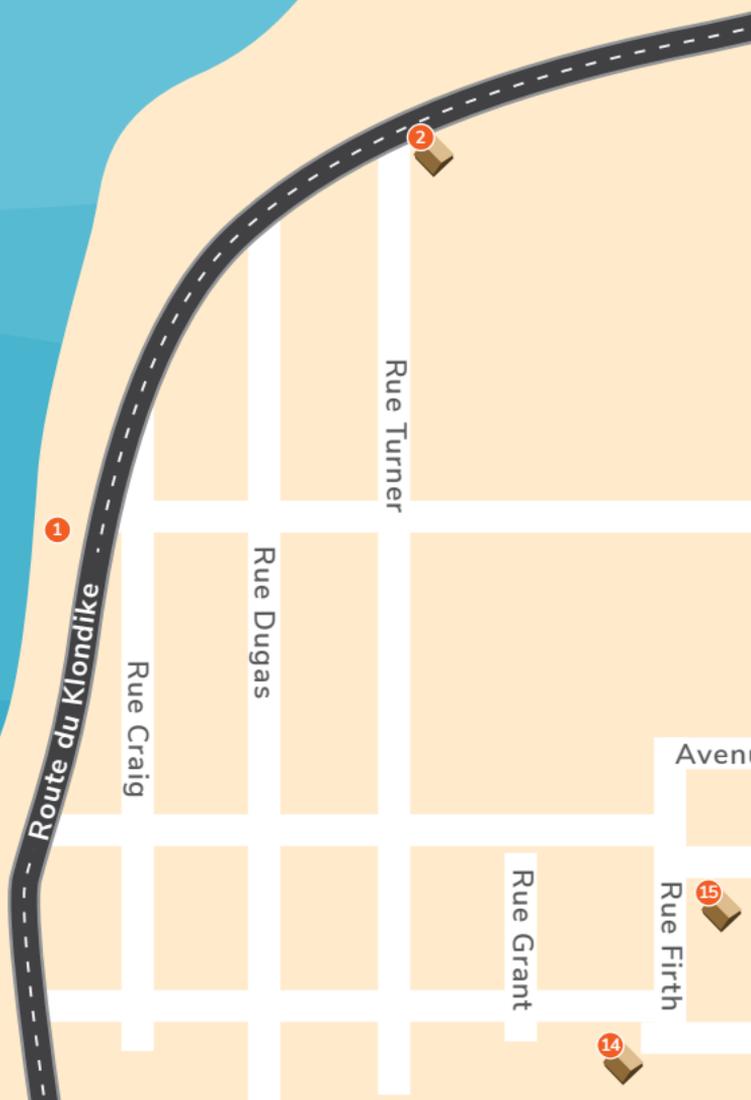
Lieux historiques



• DAWSON SUD •

- 1 Belvédère Tr'ochèk
- 2 Réserve fédérale
- 3 Église anglicane St. Paul's
- 4 Hôtel Yukon
- 5 Magasin Strait
- 6 Foyer St. Paul's
- 7 Maison de l'évêque Stringer
- 8 Maison des douanes
- 9 Maison Henderson
- 10 Maison Wyman
- 11 Maison Tyrrell
- 12 Maison Pinkerton
- 13 Maison Berton
- 14 Cabane de Jack London
- 15 Bureau du télégraphe
- 16 Maison Troberg
- 17 Parc Minto
- 18 Ancien édifice administratif du territoire

RIVIÈRE KLONDIKE

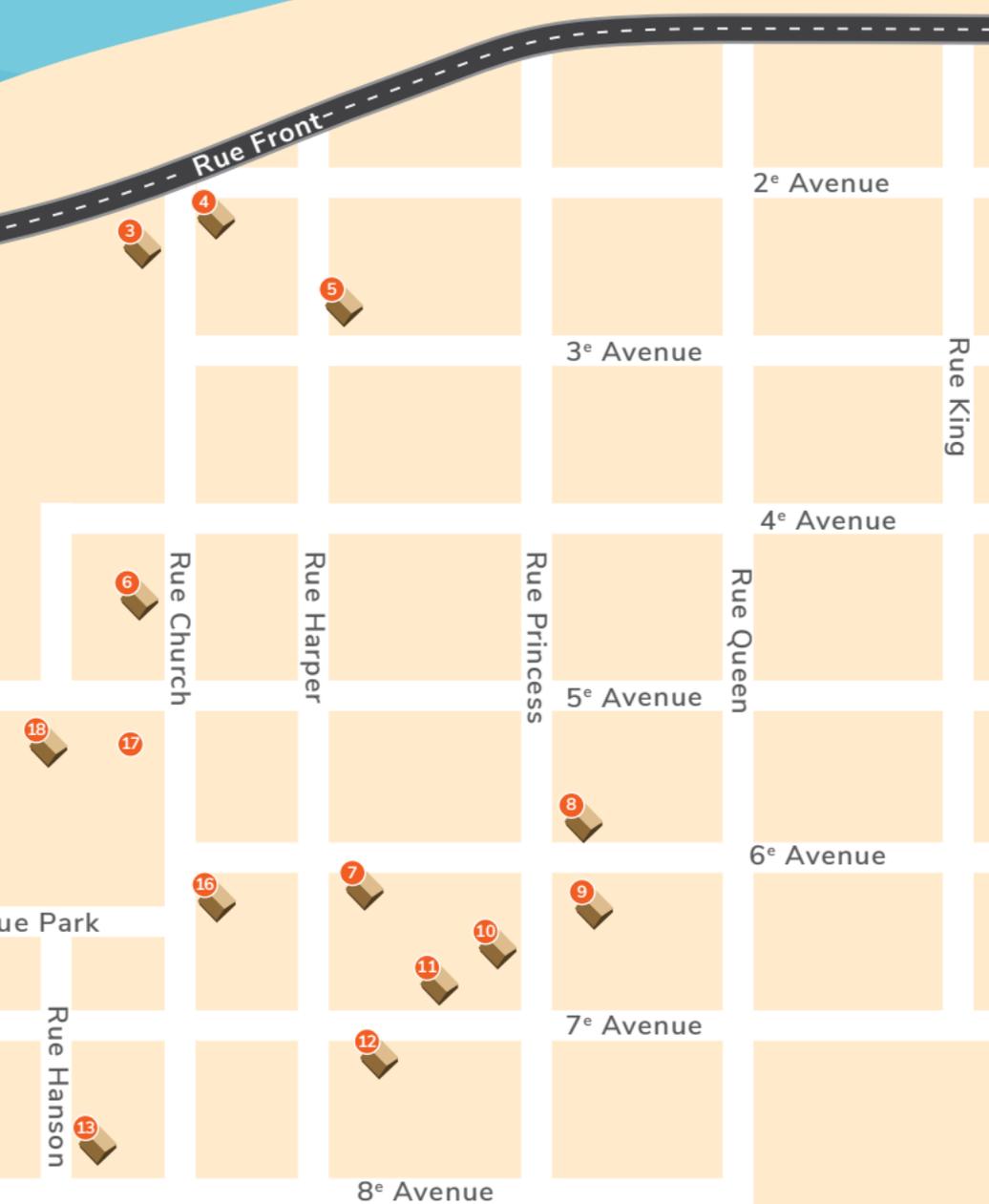


DAWSON VISITE À PIED

Bienvenue à Dawson, où vous vivrez
l'histoire comme si vous y étiez!

Merci de respecter la vie privée des
habitants.

FLEUVE YUKON





1

De l'autre côté du cours d'eau, vous pouvez voir Tr'ochëk, sur la pointe de terre située au confluent de la rivière Klondike et du fleuve Yukon. C'est le cœur du territoire traditionnel des Tr'ondëk Hwëch'in.

Durant des millénaires, les Tr'ondëk Hwëch'in sont venus ici pêcher le saumon, chasser l'original dans la vallée de la Klondike et rencontrer les autres Premières nations des environs pour des fêtes, du commerce et des mariages entre Premières nations.

Lors de la ruée vers l'or du Klondike, les nouveaux arrivants ont déplacé les Tr'ondëk Hwëch'in de Tr'ochëk, rebaptisé Klondike City en 1897. C'était une ville-champignon animée où magasins, saloons, tentes et cabanes s'entassaient sur le moindre terrain constructible. Un marchand avait même prédit qu'une rivalité verrait le jour entre Dawson et Klondike City dans les années à venir, mais il n'en fut pas ainsi. Avec la fin de la ruée et la baisse du prix de l'or, Klondike City a simplement été abandonnée.

Les Tr'ondëk Hwëch'in se sont réapproprié le site, qui abrite aujourd'hui un camp de pêche. L'importance de Tr'ochëk dans l'histoire et la culture des Premières nations est officiellement reconnue par l'Entente définitive des Tr'ondëk Hwëch'in, et plus récemment par sa désignation comme lieu historique national.

Les Tr'ondëk Hwëch'in cherchent à protéger les ressources culturelles de Tr'ochëk et à en faire un lieu paisible, dont la beauté naturelle incite à la détente et à la contemplation. C'est un endroit où les gens de la région et d'ailleurs peuvent se renseigner sur l'histoire et la culture des Premières nations.



Après la découverte d'or en 1896, le gouvernement fédéral a établi à Dawson une réserve de 40 acres, délimitée à l'ouest et au sud par la rue Front, à l'est par la 7^e Avenue et au nord par la rue Church.

Ces terres étaient occupées par les Tr'ondëk Hwëch'in, qui s'y étaient installés après avoir vendu à des prospecteurs et à des mineurs leurs cabanes situées à Tr'ochëk. Ils n'ont pu y passer qu'un hiver avant d'être de nouveau déplacés plus en aval vers Moosehide.

La Réserve fédérale contient beaucoup de bâtiments publics historiques, en plus du fort Herchmer, du parc Minto et des Jardins de la Victoire. Ce secteur présente une architecture et des espaces distinctifs mélangeant les styles néogothique, mission pionnière et néoclassique.

L'architecte Thomas W. Fuller a dessiné plusieurs des édifices gouvernementaux de Dawson, dont la résidence du commissaire et le palais de justice. Ces bâtiments reflètent l'optimisme du gouvernement quant à l'avenir de Dawson et respirent le contrôle et l'autorité dans la tentative d'imposer une nouvelle souveraineté sur le territoire des Tr'ondëk Hwëch'in. À cette époque, on n'accordait aucune considération aux systèmes de gouvernance, de droit ou de justice bien établis des Premières nations.

La Police à cheval du Nord-Ouest a construit dans la réserve le fort Herchmer; les effectifs ont été augmentés en 1898 par les membres de la Troupe de campagne du Yukon, un contingent de l'armée canadienne. Il en reste aujourd'hui deux bâtiments en rondins : la prison de la Police à cheval et le quartier des officiers mariés.

Profitez des visites organisées par Parcs Canada pour en savoir plus sur ces endroits et les autres sites du Complexe-Historique-de-Dawson.



3

Pendant la ruée vers l'or du Klondike, l'Église anglicane a grandement contribué au renforcement de la présence gouvernementale au Yukon. Devant l'afflux de nouveaux arrivants et les problèmes inhérents à l'accroissement de la population, Mgr Bompas a prié les autorités fédérales de dépêcher au Yukon des policiers et des agents de l'État.

Frederick Flewelling a été le premier ministre anglican à arriver au Klondike. En 1896, il s'est installé dans le camp de pêche Tr'ochëk en compagnie de ses paroissiens de langue hän, puis après quelques années a déménagé au village de Moosehide. En 1897, le révérend R.J. Bowen a été envoyé à Dawson pour y présider le culte à l'intention des chercheurs d'or. Il célébra ses premiers offices dans une cabane en rondins dont l'arrière servait de logement, le révérend et sa femme dormant au grenier.

Le révérend Bowen a été remplacé en juin 1899 par le révérend H.A. Naylor, qui recueillit des fonds pour bâtir la première église anglicane de Dawson, un petit bâtiment modeste qu'il fallait déjà remplacer en 1902. L'église anglicane St. Paul's a alors été construite. Elle accueillit son premier service la journée du couronnement du roi Édouard VII, le 9 août 1902.

Les plans du bâtiment sont de l'architecte Thomas W. Fuller, membre de la congrégation. Les arcs en tiers-point, le clocher et les vitraux de la fenêtre avant sont de style néogothique, alors que les fenêtres rondes des tours carrées présentent une touche distinctement romane.

L'église anglicane St. Paul's a été désignée lieu historique national du Canada en 1989, comme exemple important d'église de mission de style néogothique.



Cet édifice en rondins de deux étages à fausse façade est un des plus anciens bâtiments de Dawson. Construit en 1898 par J.E. Binet, il était à l'origine appelé « Binet Block ».

Il a été loué jusqu'en 1900 par le deuxième commissaire du Yukon, William Ogilvie, comme espace de bureaux pour les agents forestiers et fonciers de la Couronne. L'immeuble a ensuite eu une vocation résidentielle avant d'être vendu en 1909 à Henry Freeman, qui y ouvrit le « Miner's Rest Hotel », rebaptisé « Freeman Hotel » en 1931.

Emma Wilson a fait l'acquisition du bâtiment en 1934, après l'incendie de son propre hôtel, voisin du Freeman. Elle lui a donné le nom d'« Hôtel Yukon » et l'a exploité jusqu'en 1957. Les mineurs et les autres clients appréciaient l'emplacement, qui offrait plus de calme et d'intimité que les autres hôtels du centre-ville.

En 1975, la Fiducie nationale du Canada a acheté le bâtiment vacant et délabré, puis l'a complètement rénové en y aménageant six petits appartements.

L'Hôtel Yukon constitue un exemple typique des édifices commerciaux construits à l'apogée de la ruée vers l'or du Klondike. Le bâtiment a été vendu en 1984 à un acheteur privé, qui en maintient la vocation hôtelière.

Cet édifice a été désigné lieu historique national du Canada en 1982.



Ce bâtiment typique de ville-champignon a été érigé en 1901, sous le nom « Strait's Auction House and Second Hand Store » (Enchères et brocantes Strait). Il s'agit d'une construction simple à pans de bois et fausse façade, représentative des nombreux bâtiments commerciaux construits à cette époque à Dawson.

Ebenezer Strait y a vendu jusqu'à la fin des années 1910 des provisions, des articles de quincaillerie, du tabac, des meubles, des vêtements, des armes et des munitions. Le magasin comptait deux employés en 1902, année où la constitution de Dawson en ville fit passer les taxes municipales de 150 \$ à 500 \$. Strait fut l'un des 41 commerçants à demeurer en affaires après cette hausse.

Le magasin de brocante Strait, qui faisait aussi office d'armurerie, est resté à l'abandon plusieurs années et était voué à la démolition en 1971.

Le côté pittoresque de l'immeuble plaisait aux artistes locaux et de passage. Albert Fuhre, un artiste de la région, a pris la tête d'un groupe de citoyens pour sauver le bâtiment et réuni les 600 \$ requis pour son achat. Le bâtiment a par la suite été donné à l'Association touristique du Klondike, qui a procédé au renforcement temporaire de la structure, mais sans corriger son inclinaison pour illustrer l'influence du pergélisol sur les bâtiments de Dawson.

Quand le renfort a commencé à menacer de percer les fragiles murs inclinés, Don Cox a racheté l'immeuble et l'a redressé.



Pendant plus de 30 ans, le Foyer St. Paul's a accueilli les enfants des régions éloignées qui fréquentaient l'école publique de Dawson ou l'école catholique St. Mary's.

Dans les années 1920, l'Église anglicane a ouvert le bâtiment pour héberger les élèves qui avaient un parent autochtone et l'autre pas. La mission du Foyer St. Paul's était similaire à celle des pensionnats : assimiler les enfants autochtones à la culture dominante.

Les élèves y recevaient une formation pratique, apprenant par exemple les tâches ménagères et la menuiserie. Ils avaient également la responsabilité d'entretenir le jardin et les terrains, de nettoyer les lieux et de couper du bois.

Le bâtiment souffrait d'un sous-financement généralisé. Les dépenses étaient partiellement couvertes par le gouvernement fédéral et les frais de scolarité versés par les familles qui pouvaient se le permettre. La responsabilité de combler l'écart incombait à l'église, qui pour cette raison servait aux pensionnaires de la nourriture bon marché et de moindre qualité, comme du gruau dilué, du sucre grossier et des viandes de mauvaise qualité.

La résidence a fermé ses portes en 1954. Le bâtiment n'existe plus, mais il demeure dans le souvenir des anciens pensionnaires pour les coups et sévices qu'ils y ont subis.

Pour raconter l'histoire du Foyer St. Paul's et des autres pensionnats, les Tr'ondëk Hwëch'in ont créé le K'anächá Scrapbook (K'anächá signifie « Prendre soin »), un ouvrage considéré comme un pas vers la guérison et qui représente un document déterminant de la Première nation. Il a été publié en 2009 sous le titre *Tr'ëhuhch'in nāwtr'udāh'ą / Finding our way home.*



Maison de l'évêque Stringer



La maison historique de l'évêque anglican Isaac Stringer témoigne de la résilience du personnage lui-même. Même si le panneau installé devant la maison relate l'épisode où il a littéralement été réduit à manger ses bottes pour survivre lors d'un voyage désastreux, Isaac Stringer a été bien plus que « l'évêque qui a mangé ses bottes ».

En 1892, l'Anglican Church Missionary Society avait recruté Isaac Stringer pour aller évangéliser les Inuvialuit de l'Arctique. Avec son épouse Sadie et grâce aux dons des équipages des baleiniers ancrés à Pauline Cove, il a fondé une mission permanente à l'île Herschel (Qikiqtaruk). Pour combler un besoin urgent, Stringer a étudié la dentisterie pendant ses congés. Sadie était infirmière.

En 1903, souffrant des effets de la cécité des neiges, Isaac et sa famille sont déménagés dans le sud du Yukon. Il a été affecté à Dawson en 1907, où il a réclamé une reconnaissance du statut juridique des peuples des Premières nations et une compensation pour leurs terres.

Ce bâtiment a été construit un peu avant 1902 par l'avocat H.E. Ridley. L'église St. Paul's en a fait l'acquisition en 1905; l'édifice est encore aujourd'hui une résidence entretenue par l'Église anglicane.



Avec son terrain en coin, sa clôture de piquets et son aménagement paysager, ce bâtiment représente bien les habitations historiques encore debout dans le secteur. Résidence de trois chambres de forme irrégulière à ossature de bois et de rondins, la Maison des douanes a été en grande partie restaurée et reconstruite. Pratiquement aucun de ses éléments visibles n'est d'origine.

À sa construction en 1902, c'était une simple maison de trois pièces, dotée de vérandas avant et latérale et d'un hangar à l'arrière. Un peu plus ornementée que les nombreuses maisons à ossature de bois de Dawson, elle avait un toit à pignons avant et latéral, avec pente en croupe à l'arrière.

Au fil des ans, ce bâtiment d'un étage a hébergé diverses personnes œuvrant dans la fourniture de biens ou de services (dentisterie, quincaillerie, service téléphonique, transports, gouvernement). Le nom « Maison des douanes » est trompeur, car l'immeuble n'a servi que peu de temps (de 1953 au début des années 1960) de résidence à l'agent fédéral des douanes.

Le Dr John Brown et son épouse journaliste, Faith Fenton, y ont vécu. Faith Fenton a été la première femme à tenir une chronique dans un journal au Canada.

Le bâtiment est actuellement une résidence privée.



Le prospecteur Robert Henderson a construit l'étage supérieur de cette résidence en 1901. Sa conception est un bon exemple des résidences familiales de classe moyenne-supérieure qu'on voyait à Dawson à l'époque. Plus récemment, les propriétaires ayant besoin de plus d'espace ont surélevé la maison, une solution élégante permettant de préserver les caractéristiques historiques de la résidence d'origine.

Robert Henderson prospectait le secteur avant la ruée vers l'or du Klondike. Le gouvernement canadien lui accorde le titre de co-découvreur, avec George Carmack, Dawson Charlie et Keish (Skookum Jim Mason), de l'or du ruisseau Bonanza qui a déclenché la ruée.

En 1902, Robert Henderson a vendu la maison à George White Fraser, arpenteur des terres fédérales et ingénieur civil et électricien.

Plus tard dans les années 1930, la maison est revenue entre les mains de la famille Henderson, plus précisément du fils de Robert, Grant, qui y a vécu. Grant Henderson travaillait comme essayeur d'or pour la Yukon Gold Company et a activement participé à l'exploitation minière du secteur. Le fils de Grant, Chester, a grandi ici et a ensuite travaillé pour la Yukon Gold Company à son tour.



10

Ce bâtiment est l'un des trois immeubles de taille et de style similaires situés dans le même pâté de maisons, qui sont typiques des résidences unifamiliales de Dawson au début des années 1900. Ils sont aménagés sur de petits terrains ou sur des lots partiels, avec de petites cours paysagées. L'ajout d'une rampe d'accès pour fauteuils roulants et d'un petit appartement à l'arrière a permis de moderniser le bâtiment tout en respectant son style architectural d'époque.

Ce bâtiment d'un étage a vraisemblablement été construit en 1901 par Asa « Assey » Wyman, en débordement des limites du terrain. M. Wyman n'a acheté la seconde partie du terrain qu'en 1903. On dit que la maison a été construite sur une barge halée sur place.

Rassemblement sur le Midnight Dome.

Photo : Gouvernement du Yukon





11

La maison Tyrrell, bâtie au début des années 1900, était à l'origine située dans la rue Church. Il s'agit d'une maison de deux étages en rondins équarris et à encoches entrecroisées, avec un toit à pignon recouvert de tôle ondulée.

J.B. Tyrrell, géologue canadien, a construit la maison et y a vécu jusqu'en 1908. Il avait dirigé un levé géologique sur la piste Dalton, jusqu'à Dawson. Son travail, qui a donné lieu à la constitution d'un vaste fonds photographique et à la rédaction d'articles sur l'exploitation minière, a permis l'activité minière ultérieure dans la région.

Il a quitté la Commission géologique du Canada en 1899. Il est par la suite retourné à Dawson pour y travailler comme ingénieur-conseil spécialisé dans l'exploitation aurifère. Il a ensuite déménagé son bureau à Toronto, où il est décédé en 1957.

Cette maison conserve sa vocation de résidence privée.



12

Cette maison contribue grandement au cachet historique du secteur. Avec son toit en croupe, son porche ouvert, ses fenêtres à cadrage de bois et son parement en bois, c'est un exemple typique des premières habitations résidentielles de Dawson du début du 20^e siècle.

John Wallace Pike était propriétaire du terrain en 1902, mais il l'a vraisemblablement subdivisé et, la même année, il a vendu à Bertram Pinkerton la parcelle sur laquelle ce bâtiment est situé. Pinkerton a construit cette maison pour y habiter, puis a ensuite acheté en 1907 la moitié nord adjacente du terrain. Ontarien d'origine, il était venu à Dawson en quête d'or et de prospérité, mais il a surtout travaillé dans le service postal et pour la White Pass and Yukon Route.

Chariot de la O'Brien Brewing and Malting Co.
au coin des rues Church et Front.

Photo : Gouvernement du Yukon





13

Cette maison a été nommée en l'honneur de Pierre Berton, prolifique et célèbre auteur de plus d'une cinquantaine d'ouvrages sur l'histoire du Canada. Construite en 1901, la maison est devenue celle de la famille Berton en 1920, année de naissance de Pierre. La famille y a vécu jusqu'en 1932.

La mère de Pierre, Laura Beatrice Berton, a publié en 1961 *I Married the Klondike*, où elle relate avec éclat ses 25 années au Yukon.

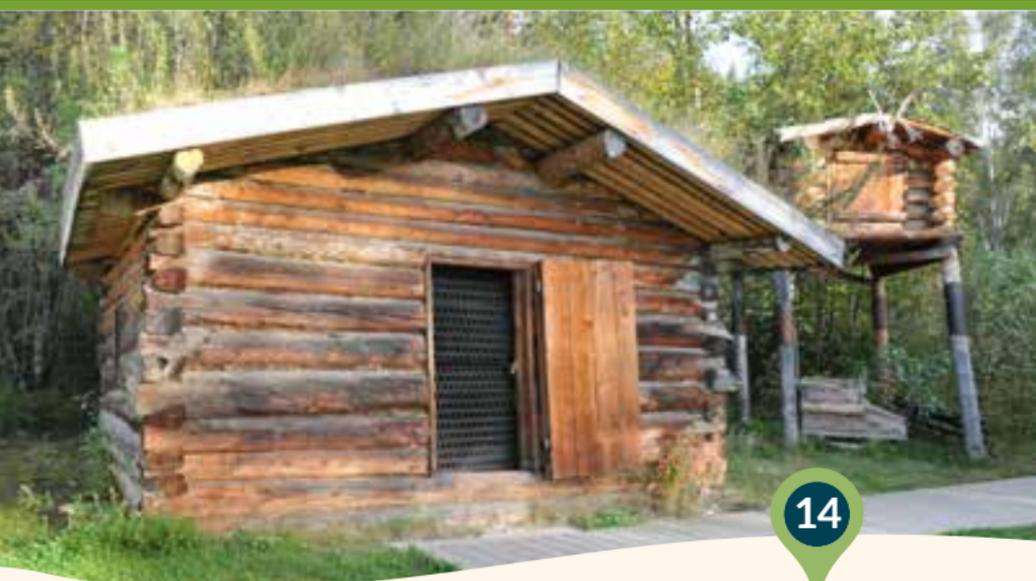
La maison a été remise en état au début des années 1990 et héberge maintenant les bénéficiaires du programme d'écrivains en résidence administré par la Société d'encouragement aux écrivains du Canada et l'Association touristique du Klondike. Depuis l'ouverture de la maison Berton en 1996, des auteurs venus d'aussi loin que le Japon y ont habité et travaillé durant des périodes allant de quelques mois à un an. Ils profitent également de leur résidence pour faire des lectures et organiser des événements qui enrichissent la vie culturelle dynamique de Dawson.

D'importants travaux de rénovation ont été effectués à deux reprises afin de répondre aux besoins des écrivains en résidence, mais l'extérieur est demeuré fidèle à l'époque de Pierre Berton. Les panneaux d'interprétation installés à l'extérieur de la maison permettent d'en apprendre davantage sur Pierre Berton, sur le programme d'écrivains en résidence et sur l'histoire de la maison.

Maison Berton vue de la rue.

Photo : gracieuseté de Michael Gates





14

Le célèbre auteur Jack London est né en Californie. En 1897, à l'âge de 21 ans, il a franchi le col Chilkoot pour se rendre dans le bassin hydrographique du fleuve Yukon. Il a guidé les bateaux des autres chercheurs d'or pour les aider à traverser les eaux traîtresses du canyon Miles (Kwäninlen, ce qui signifie « L'eau qui s'écoule dans un passage étroit » en tutchone du Sud) et les rapides de White Horse. Il a ensuite pris le chemin du Klondike pour y chercher de l'or.

Il n'a passé qu'une année au Yukon. Déçu par la prospection et aux prises avec le scorbut, il retourne en Californie en 1898. Il a rédigé deux romans à succès dont l'action se déroule dans le Nord, *Croc-Blanc* et *L'appel de la forêt*, traduits en 50 langues et encore édités de nos jours.

Cette cabane était à l'origine située à Henderson Creek, dans les champs aurifères du Klondike. Une moitié a été amenée au Pioneer Square (judicieusement rebaptisé « Jack London Square ») à Oakland, en Californie, et l'autre moitié, sur laquelle on peut lire l'inscription qu'y a gravée Jack London, a été transportée ici.

Le Musée Jack London est actuellement exploité par l'Association touristique du Klondike. Pour en apprendre davantage : jacklondonmuseum.ca.



15

Construit en 1899 selon les plans de Thomas W. Fuller, ce bâtiment est un exemple à petite échelle du style néoclassique. Le bâtiment était situé à l'origine juste à l'est du palais de justice, dans la Réserve fédérale.

Il a servi 15 mois avant que les services de télégraphie soient déménagés dans la salle du télégraphe du bureau de poste, plus près du cœur de la ville. Le Bureau du télégraphe est devenu le bureau d'architecte ainsi que la résidence personnelle de Thomas Fuller, et le siège social de son entreprise de construction.

En 1908, la famille McLaren a acheté le bâtiment et l'a déménagé de la Réserve fédérale à son emplacement actuel. Pendant les 75 années qui ont suivi, la propriété a été une résidence familiale huppée. Le Musée de Dawson s'en est servi à diverses fins dans les années 1980. Le bâtiment a depuis été remis en état par le gouvernement du Yukon.

Le Bureau du télégraphe de Dawson a été désigné lieu d'intérêt historique du Yukon. C'est l'un des six édifices publics de Dawson conçus par Thomas W. Fuller, et le premier qu'il a entièrement dessiné et construit. Il s'agit du seul poste télégraphique à avoir été conçu par un architecte au Yukon, et il témoigne de la confiance du gouvernement canadien envers la prospérité à long terme de la ville de Dawson. Thomas W. Fuller fut par la suite nommé architecte fédéral en chef.

Le Bureau du télégraphe de Dawson faisait partie d'un important réseau de communication reliant le Yukon au Sud et de l'extraordinaire projet de construction de ligne télégraphique de 2 700 km entre Dawson et Ashcroft.



Cette maison bâtie en 1902 a accueilli au fil des ans de nombreux résidents de longue date de Dawson.

On pense qu'elle a d'abord été construite pour servir de résidence à H.D. Hulme. Elle a été achetée en 1904 par George Black, un avocat bien en vue de Dawson qui a été nommé commissaire du Yukon en 1912. Il a vendu la maison après avoir décidé de recruter un régiment et de traverser l'Atlantique pour servir durant la Première Guerre mondiale. John Murphy a acquis la maison en 1914. Il possédait des concessions minières dans la région et a ensuite travaillé pour la Yukon Consolidated Gold Company. La famille Troberg a finalement acheté la maison en 1921. Ralph Troberg était un membre actif de la communauté, et grand historien du Yukon Order of Pioneers.

Malgré d'importantes rénovations au fil des ans, la maison a conservé son style et son cachet d'origine.

Sentier longeant le fleuve Yukon.

Photo : Gouvernement du Yukon





17

Le parc Minto est le premier parc officiel du Yukon et un point de repère de la collectivité. Il a été créé en 1904 et nommé en l'honneur du premier gouverneur général à visiter le Yukon, le gouverneur général Gilbert Elliot-Murray-Kynynmound, 4^e comte de Minto.

Le parc a été conçu pour s'agencer au style néoclassique de l'ancien édifice administratif du territoire. L'aménagement travaillé et les grands espaces verts venaient renforcer la stature et l'architecture du bâtiment au sein de la collectivité.

L'aménagement paysager est typique de celui caractérisant les immeubles fédéraux construits au début du 20^e siècle. Il a été conçu en collaboration avec la Dawson Horticultural Society pour offrir une aire récréative et un espace vert aménagé affirmant la forte présence fédérale. Sa conception et ses équipements contribuaient à consolider le site comme centre administratif du territoire et point de mire social et récréatif de la communauté.

Le Jardin de la Victoire, situé au nord de l'ancien édifice administratif du territoire, comprend un cénotaphe de granit érigé en 1924 en mémoire des soldats yukonnais ayant combattu durant la Première Guerre mondiale.

En 1992, le Jardin a été refait sur la foi d'un plan paysager d'époque. Le cénotaphe est à son emplacement d'origine, flanqué des deux canons de campagne ajoutés en 1924 au monument commémoratif. Le Jardin de la Victoire et le cénotaphe du parc Minto rappellent les sacrifices effectués par les Canadiens durant les deux guerres mondiales.

Le parc Minto a été désigné lieu historique municipal en 2013.

» Ancien édifice administratif du territoire



L'architecte Thomas W. Fuller a donné un style néoclassique à l'ancien édifice administratif du territoire. Sa construction en 1901 conférait un sentiment de permanence à la collectivité et visait à illustrer la souveraineté du Canada dans le Nord.

Cet imposant bâtiment reflétait l'évolution de Dawson, un campement en pleine expansion qui se transformait en une capitale prospère à l'avenir prometteur. Il abritait le siège législatif et administratif du nouveau territoire du Yukon, des bureaux gouvernementaux et l'Assemblée législative territoriale.

Durant les 60 années qui ont suivi, l'histoire du bâtiment a fait écho à la destinée économique et politique du territoire. En 1910, le Yukon subissait un important déclin et le gouvernement a centralisé dans cet immeuble les services territoriaux et fédéraux. Il est demeuré le centre du gouvernement fédéral et territorial jusqu'à ce que Whitehorse remplace Dawson comme capitale en 1953.

Le bâtiment a hébergé tour à tour le bureau de poste local, une station de radio, le bureau du percepteur d'impôts local et l'école publique. Le Musée de Dawson occupe les lieux depuis 1962.

L'ancien édifice administratif du territoire a été désigné lieu historique national du Canada en 2001. Il symbolise l'établissement du premier lien important et permanent entre les territoires du Nord et la société du Canada méridional, et représente l'engagement du gouvernement fédéral envers l'administration de ce territoire situé dans le nord-ouest du pays.

Le bâtiment abrite actuellement des tribunaux, des bureaux gouvernementaux et le Musée de Dawson. Pour en savoir plus sur le musée : dawsonmuseum.ca.



Nous espérons que vous avez apprécié votre visite de Dawson. Nous souhaitons remercier de leur contribution les Tr'ondëk Hwëch'in, le Musée de Dawson et Parcs Canada. Merci également à Jackie Olson, Angie Joseph-Rear, Jody Beaumont, Sue Parsons, Glenda Bolt, Wayne Potoroka, Jim Taggart, Sally Robinson, Michael Gates et Leighann Chalykoff, qui ont participé aux recherches, à la rédaction et au contenu de cette nouvelle édition.

Si vous avez des renseignements supplémentaires, communiquez avec la Direction des services culturels du gouvernement du Yukon, au 867-667-3458.

Deuxième édition, publiée en 2020.

Photos : Gouvernement du Yukon, Cathie Archbould et Musée de Dawson